

Motion présentée lors de la présentation de la DHG pour la rentrée 2024 par les représentants des enseignants et des parents

Les moyens alloués au collège François Villon pour l'année 2024-2025 sont une fois de plus insuffisants.

L'effectif prévu par l'inspection académique est de 973 élèves, soit 50 élèves de plus que cette année. Les prévisions de notre principal sont, elles, de 1012 élèves, soit encore 40 de plus.

Or, on ne nous donne que 21 heures de plus, même pas de quoi créer une classe.

Notre H/E, de 1,075 pour 973 élèves ou de 1,03 pour 1012 élèves, est une fois de plus le plus faible du département, bien en dessous de la moyenne départementale qui est de 1,27.

Nos classes sont déjà très chargées cette année avec **des effectifs atteignant 30 élèves** dans certaines classes de 3ème, l'année prochaine, toutes nos classes auront des effectifs de plus de 29 élèves.

D'autre part, **la réforme du « choc des savoirs »**, dont la mise en place est prévue à la rentrée, va encore dégrader les conditions d'exercice des professeurs mais aussi et surtout les conditions d'apprentissage des élèves: emplois du temps dégradés par la mise en place des groupes de niveaux, enfermement dans un groupe donné sans véritable possibilité de changer de groupe, éclatement des groupes classes, pression accrue dans les groupes dits forts...

Derrière la dénomination « groupe » qui peut faire penser que les élèves travailleraient en effectifs allégés, se cache une autre réalité : seul le groupe des élèves fragiles bénéficiera d'un effectif de 15 élèves maximum. Les autres compteront au moins 28 élèves et pourront dépasser 30.

De plus cette réforme n'est accompagnée d'aucun moyen supplémentaire, or, il faudrait plus de professeurs que de classes pour la mettre en œuvre.

Il paraît impossible dans ces conditions qu'elle ne se fasse pas au détriment de la qualité des enseignements : les dédoublements mis en place dans diverses matières seront remis en cause et le nombre d'heures d'enseignement baissera, comme en mathématiques et en français avec la suppression de l'AP mise en place seulement cette année au détriment de la technologie. Enfin, cette réforme menace aussi les enseignements artistiques.

Nous sommes très inquiets car la réussite de nos élèves nécessite un vrai investissement dans leur éducation avec en priorité, un allègement des effectifs des classes et non une réforme qui va à l'encontre des recherches dans le domaine de la pédagogie.